

PATRICK ROY

# POMPÉI

---

*poèmes*



LE QUARTANIER

*À Karina et à Pauline  
Et à Claude, contre tout point final*

L'espérance de lendemain  
Ce sont mes fêtes

LÉO FERRÉ  
*d'après Rutebeuf*

## LE VIDE À PETIT FEU

1.

Dans le couloir, tu croises une collègue  
en larmes, elle te parle  
de ses flos, d'échéances  
qui l'écrasent, de son salaire  
risible, d'une faillite et de crampes  
récurrentes, tu cherches  
à la rassurer, bafouilles  
lâche pas, son prénom  
t'échappe, Mylène ou Marlène, sa voix  
est rauque, son visage  
exsangue et tu oses mettre  
une main sur son épaule en sachant  
qu'il faudrait te détacher  
n'être qu'un exécutant  
rompu à tes routines  
exister hors de toi  
et parfois tu y arrives  
parfois le temps coule sur toi  
deux mille ans et tu te lèves  
avec le dos un peu cassé  
à la cuisine tu fais du café  
il goûte la mort en plus fade  
tu retournes à  
ton écran  
te lier.

2.

Et c'est troublant  
ces gestes que tu enfiles  
comme de vieux vêtements  
gris, tout l'après-midi  
tu pianotes sur le clavier  
des staccatos oiseux  
Mozart mécanique  
tu écoutes tes nerfs gémir  
en sourdine jusqu'à l'heure  
blanche où tu remets  
tes yeux civils et bruns  
et la soirée t'invite  
au bout de l'arc-en-ciel  
enjambant le trou noir.

3.

D'abord, les tâches quotidiennes  
te nourrir, faire la vaisselle  
et t'affamer dans l'irréel  
d'abord, connaître  
ton absence, des chatons  
de poussière aux plantes  
sèches à tes pensées  
qui partent en vrille vers ce lieu  
où règles et promotions  
ne pompent pas ton  
énergie, ne te poussent  
plus au silence.

4.

Puis le lendemain, tes viscères  
en désordre, retrouver  
ta chaise d'expert  
sans qu'on voie tes efforts  
la grimace de ton âge  
juste assez vénérable  
pour qu'on te tourne autour  
en te pressant de finir  
l'analyse d'un mandat  
sur des montages financiers  
offshore, tu joues à d'autres jeux  
apprends aux vertiges  
nichés dans ton oreille  
à ressortir pigeons  
et chier partout  
en roucoulant.



5.

On ne te reprendra pas  
à disparaître derrière  
des remparts de néant  
étranger aux idées  
qui migrent vers ton cœur  
on te verra hésiter  
devant les fontaines  
y lancer tes torts  
et faire un vœu.